



SOMMAIRE

LA REINE MARGOT, par ALEXANDRE DUMAS LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE SOUVENIRS D'ANTONY, par ALEXANDRE DUMAS





Les deux jeunes gens étaient couchés côte à côte avec l'effrayante symétrie de la mort. (Page 266.)

LA REINE MARGOT

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

- Mon frère a bien raison, dit-elle, et c'est une bien misérable chose que la créature humaine.
 - En ce moment Gillonne revint.
- Madame, dit-elle, un homme est là qui vous demande.
 - Moi?
 - Oui, vous.

VI.

- Quel est cet homme? - Je ne sais, mais son aspect est terrible, et sa seule vue m'a fait frissonner.

- Va lui demander son nom, dit Marguerite en pâlissant.

Gillonne sortit, et quelques instants après elle rentra.

- Il n'a pas voulu me dire son nom, madame, mais il m'a prié de vous remettre ceci.

Gillonne tendit à Marguerite le reliquaire qu'elle avait donné la veille au soir à La Mole.

- Oh! fais entrer, fais entrer, dit vivement la reine.

Et elle devint plus pâle et plus glacée encore qu'elle n'était.

Un pas lourd ébranla le parquet. L'écho,

indigné sans doute de répéter un pareil bruit, gronda sous le lambris, et un homme parut sur le seuil.

- Vous êtes?... dit la reine.

- Celui que vous rencontrâtes un jour près de Montfaucon, madame, et qui ramena au Louvre, dans son tombereau, deux gentilshommes blessés.
- Oui, oui, je vous reconnais, vous êtes maître Caboche.
- Bourreau de la prévôté de Paris, madame.

-C'étaient les seuls mots qu'Henriette avait entendus de tous ceux que depuis une heure on prononçait autour d'elle. Elle dégagea sa tête pâle de ses deux mains et regarda le bour-